Itinéraire de prière vocationnelle

 août 2013 – novembre 2014

**“via humanitatis”**

**le cheminement vocationnel de l’humanité**

**quinzième schéma *octobre 2014***

*Appelés à remercier Dieu de ses dons*

**Guide :** *Don Alberione affirme que “remercier est une grande prière”. La gratitude renferme la prise de conscience que nous sommes les destinataires de la bienveillance de Dieu et de celle de nos soeurs et frères. Remercier pour les dons matériels et spirituels, c’est l’évidence d’une vie qui sait reconnaître, apprécier, goûter et partager.*

*Dans cette prière, vivons la gratitude comme une attitude du cœur qui ouvre à la “gratuité” et qui devient une intercession adressée au Seigneur afin qu’il voie et pourvoie avec tendresse aux difficultés matérielles et spirituelles des appelés.*

**Chant d’ouverture**

**De la Via Humanitatis**

 ***En Jésus Christ, l’Église est éducatrice de prière et de vie spirituelle.***

Elle a reçu et administre les sacrements. Le Baptême donne la vie, la Confirmation la fortifie, la Réconciliation la restaure, l’Eucharistie la nourrit, l’Onction des malades la complète, le Mariage assure la société civile et l’Ordre, la continuité de l’Église.

**Invitation à la prière**

 **Psaume 33**

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes!

 Hommes droits, à vous la louange!

 Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,

 jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Chantez-lui le cantique nouveau,

de tout votre art soutenez l’ovation.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur;

il est fidèle en tout ce qu’il fait.

Il aime le bon droit et la justice;

la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,

l’univers, par le souffle de sa bouche.

Il amasse, il retient l’eau des mers;

les océans, il les garde en réserve.

Que la crainte du Seigneur saisisse la terre,

que tremblent devant lui les habitants du monde!

Il parla, et ce qu’il dit exista;

il commanda, et ce qu’il dit survint.

Le Seigneur a déjoué les plans des nations,

anéanti les projets des peuples.

Le plan du Seigneur demeure pour toujours,

les projets de son cœur subsistent d’âge en âge.

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,

heureuse la nation qu’il s’est choisie pour domaine!

Du haut des cieux, le Seigneur regarde :

il voit la race des hommes.

Du lieu qu’il habite, il observe

tous les habitants de la terre,

lui qui forme le cœur de chacun,

qui pénètre toutes leurs actions.

Le salut d’un roi n’est pas dans son armée,

ni la victoire d’un guerrier, dans sa force.

Illusion que des chevaux pour la victoire :

une armée ne donne pas le salut.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,

qui mettent leur espoir en son amour,

pour les délivrer de la mort,

les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :

il est pour nous un appui, un bouclier.

La joie de notre cœur vient de lui,

notre confiance est dans son nom très saint.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous

comme notre espoir est en toi!

**À l’écoute de la Parole**

 **De la première lettre aux Corinthiens (14,1-25)**

Recherchez l’amour; aspirez aux dons de l’Esprit, surtout à la prophétie. Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu. Personne ne le comprend : son esprit énonce des choses mystérieuses. Mais celui qui prophétise parle aux hommes : il édifie, il exhorte, il encourage. Celui qui parle en langues s’édifie lui-même, mais celui qui prophétise édifie l’assemblée. Je souhaite que vous parliez tous en langues, mais je préfère que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est supérieur à celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n’en donne l’interprétation pour que l’assemblée soit édifiée. Supposez, frères, que je vienne vous voir et vous parle en langues : en quoi vous serai-je utile, si ma parole ne vous apporte ni révélation, ni connaissance, ni prophétie, ni enseignement? Il en est ainsi des instruments de musique, comme la flûte ou la cithare : s’ils ne rendent pas des sons distincts, comment reconnaître ce que jouent la flûte ou la cithare? Et si la trompette ne rend pas un son clair, qui se préparera au combat? Vous de même : si votre langue n’exprime pas des paroles intelligibles, comment comprendra-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l’air. J’ignore combien il y a d’espèces de mots dans le monde, et aucun n’est sans signification. Or, si j’ignore la valeur du mot, je serai un barbare pour celui qui parle et celui qui parle sera pour moi un barbare. Vous de même : cherchez à être inspirés, et le plus possible, puisque cela vous attire; mais que ce soit pour l’édification de l’assemblée. C’est pourquoi celui qui parle en langues doit prier pour avoir le don d’interprétation. Si je parle en langues, mon esprit est en prière mais mon intelligence est stérile.

Que faire donc? Je parlerai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. Je chanterai avec mon esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence. Car si ton esprit seul est à l’œuvre quand tu prononces une bénédiction, comment celui qui fait partie des simples auditeurs pourra-t-il dire «amen» à ton action de grâce, puisqu’il ne sait pas ce que tu dis. Sans doute ton action de grâce est remarquable, mais l’autre n’est pas édifié. Grâce à Dieu, je parle en langues plus que vous tous, mais dans une assemblée, je préfère dire cinq paroles intelligibles pour instruire aussi les autres, plutôt que dix mille en langues.

Frères, pour le jugement, ne soyez pas des enfants; pour le mal, oui, soyez de petits enfants, mais pour le jugement, soyez des adultes. Il est écrit dans la loi : *Je parlerai à ce peuple par des hommes d’une autre langue et par des lèvres étrangères, et même* ainsi *ils ne m’écouteront pas,* dit le Seigneur.

Par conséquent, les langues sont un signe non pour les croyants, mais pour les incrédules; la prophétie, elle est un signe, non pour les incrédules, mais pour les croyants. Si, par exemple, l’église est tout entière rassemblée et que tous parlent en langues, les simples auditeurs ou les non-croyants qui entreront ne vous croiront-ils pas fous? Si, au contraire, tous prophétisent, le non-croyant ou le simple auditeur qui entre se voit repris par tous, jugé par tous; le secret de son cœur est dévoilé; il se jettera la face contre terre, il adorera Dieu et il proclamera que Dieu est réellement au milieu de vous.

**Chant**

**À l’écoute du Fondateur**

Nous sommes rassemblés ici pour accomplir un triple devoir. Le 20 août 2014 a marqué le début de la Famille paulinienne avec la célébration de la Messe, une heure d’adoration et la bénédiction d’une minuscule typographie. Il y avait peu de jeunes, la maison était petite; dans la chapelle, nous n’avions même pas de place pour eux. Quarante ans ont passé au cours desquels nous avons reçu de nombreuses grâces. Nous avons donc le devoir de remercier. Nous avons aussi connu plusieurs infidélités et incohérences, d’où le devoir de réparation. De plus, en regardant en avant, nous avons le devoir de poursuivre la mission que le Seigneur nous a confiée.

Quarantième anniversaire : c’est comme une journée de retraite où nous n’examinons pas seulement une brève période de vie, mais les quarante années passées. Et l’esprit tourné vers l’avenir, nous prenons des résolutions et faisons des prières très humbles, mais confiantes dans le Seigneur. Aller de l’avant jusqu’à ce que nous puissions dire : « J’ai parcouru le chemin » que Dieu m’a indiqué.

1. Remerciement au Seigneur.

Nous considérons le passé pour chanter *Gloire à Dieu* et pour apprendre les leçons qu’il nous donne; l’histoire est maîtresse de vie. Les grâces ont été innombrables et de tout ordre : spirituel, surnaturel, matériel, intellectuel.

Entre autres, il faut souligner en particulier le don des vocations. C’est la volonté éternelle de Dieu sur une âme; volonté qui détermine la voie que cette âme doit parcourir dans sa vie; et s’il y a plusieurs vocations pour l’Institut, c’est clair que de nombreux signes indiquent que le Seigneur a voulu la Famille paulinienne. De l’éternité, dans sa sagesse et dans son amour, il a destiné les personnes et composer cette Famille.

Les vocations! Et dans les Maisons pauliniennes, il y plusieurs personnes.

Devoir de reconnaissance pour toutes les autres grâces. En particulier, celles qui concernent notre formation. Dans la Famille paulinienne, la formation est complexe et nous ne sommes jamais assez formés. Chaque jour, nous voyons que nous ne sommes pas encore à la hauteur de notre mission; à la hauteur d’accomplir dans les âmes le bien qui est dans les intentions du Seigneur. Cette formation concerne l’intelligence, la volonté, le cœur. Nous devons développer notre personnalité. L’intelligence, avec la science; la volonté, avec la vertu; le cœur, avec la prière, avec la grâce; le corps en sanctifiant chaque sens. Quiconque vit la chasteté du regard, de la langue et, en général, du corps, aura une grande gloire au jour du jugement.

Remercions aussi le Seigneur pour les grâces que nous n’avons même pas senties, dont nous ne nous sommes même pas rendu compte, grâces accordées à l’origine de la Congrégation et qui continuent chaque jour. Tout a été fait par Dieu, et seulement par Dieu. Pourquoi? Parce que nous n’avions rien, et nous n’y pensions même pas. Rien, quant aux moyens matériels, et nous ne pouvions pas penser que, pour les besoins de notre siècle, le Seigneur voulait nous confier cet apostolat. Toute la vie de la Famille paulinienne est venue de l’Eucharistie mais fut transmise par saint Paul. De l’Eucharistie, parce que Jésus est la vie, mais pour entrer dans nos cœurs, la sainte Hostie a besoin d’être portée. Et c’est saint Paul qui a accompli cette œuvre de nous communiquer la vie de Jésus Christ.

[…]

1. Notre devoir d’aujourd’hui est de réparer les offenses commises. […]

Il est bien difficile de pouvoir énumérer les ingratitudes et les manquements de quarante années. Qui sait combien le Seigneur attendait davantage de nous, et qu’en réalité, nous n’avons pas fait!

Nous devons réparer parce que nous n’avons pas correspondu à la fin première de la vie religieuse, (nous n’avons) pas agi totalement pour la plus grande gloire de Dieu. Nous devons réparer pour ne pas avoir réalisé entièrement la deuxième fin : la sanctification. Nous devons réparer les péchés par rapport à l’humanité. Au jour du jugement, peut-être devrons-nous reconnaître que nous n’avons pas donné aux hommes tout ce que nous pouvions leur donner de vérité et de lumière. Réparer pour ne pas avoir toujours contribué au progrès spirituel et apostolique de la Famille paulinienne.

[…] Mais : *Que rendrai-je au Seigneur pour ce qu’il m’a donné?* Comment pourrai-je rendre ou acquérir de nouveau auprès de Dieu et de l’humanité ce qui leur a manqué à cause de moi? *J’élèverai la coupe du salut et j’invoquerai le nom du Seigneur.* Prendre le calice; si nous n’avons rien à offrir, nous offrons celui qui s’est offert sur la croix : Jésus Christ. Ses mérites, son sang ont une valeur infinie et ils pardonnent chaque iniquité. Il faut seulement notre humiliation d’une part et notre confiance de l’autre.

Ici, le *Miserere* devrait suivre.

1. Un devoir à accomplir en ce jour, c’est de renouveler nos résolutions accompagnées par

la prière.

Il faut se garder de la tentation de vivre de souvenirs ou de se complaire du passé. Saint Paul enseigne : « Non que j’aie déjà obtenu tout cela ou que je sois devenu parfait; mais je m’élance pour tâcher de le saisir, parce que j’ai été saisi moi-même par Jésus Christ. Cependant, frères, je n’estime pas l’avoir déjà saisi. Mon seul souci : oubliant le chemin parcouru, et tout tendu en avant, je m’élance vers le but, en vue du prix attaché à l’appel d’en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ ». Au contraire, qu’avons-nous été? Par conséquent : *Ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église!*

*(À la Famille paulinienne, à l’occasion du quarantième anniversaire de l’Institut, 20 août 1954)*

**Silence – Réflexion – Partage**

**Pour le partage :** Seigneur, je te prie pour… (*un couple de mariés, un prêtre, un consacré/ée…*)

**Prions**

*Je te remercie, Maître divin,*

*auteur des sacrements que l’Église administre.*

*C’est en eux que tes vertus divines agissent.*

*C’est par eux que nous vivons et agissons en toi,*

*comme le sarment vit*

*et porte du fruit par la vigne.*

*Par les sacrements,*

*puissions-nous être ta joie éternelle!*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix aux hommes de bonne volonté.

Jésus Maître, Voie et Vérité et Vie, aie pitié de nous.

Marie, Reine des Apôtres, prie pour nous.

**Chant final**